

Un séminaire de recherche de l'École nationale d'art et de design de Nancy

SÉMINAIRE LAPIN (ÉTENDU AU LIÈVRE)



Le « Séminaire Lapin » a trouvé son origine dans la volonté de mettre en perspective l'idée de recherche en école d'art et de mettre en question la forme universitaire du séminaire de recherche. Loufoque, trop pop ou trop kitsch pour être pris au sérieux de prime abord, le lapin cristallise quantités de problématiques historiques et contemporaines liées aux pratiques artistiques et à l'histoire de l'art. Qu'il s'agisse de la relation entre science et peinture de la Renaissance au XVII^e siècle (observation de la nature), d'iconographie religieuse ou profane (allégorie, symbolique), ou, à l'époque contemporaine, des rapports de l'adulte à l'enfance et des passages entre l'art et les cultures vernaculaires et la culture de masse, le lapin (et dans une moindre mesure, le lièvre) prolifère dans l'art.

Cette prolifération des représentations lagomorphes dans l'art permet d'accéder à plusieurs axes essentiels autour de la notion de recherche en art. D'une part, *le corpus comme point de départ de la recherche* : l'accumulation de lapins (et lièvres) imposant aux étudiant-e-s d'interroger la provenance et le contexte de production historique des images/œuvres concernées ; leur imposant de penser des notions comme celles de taxonomie ou de typologie ; les amenant à la définition de catégories en fonction du corpus. Par ailleurs, la notion de « pensée par l'image », ou encore « l'essai visuel » sont importantes : ou comment l'accumulation et l'organisation d'images construit un discours. D'autres axes et notions sont centrales et discutées au sein de ce séminaire : la relation entre l'art contemporain institutionnel et les industries de la culture ; la fantaisie, le plaisir et *l'improbable de la recherche* ; la relation entre la subjectivité artistique et l'objectivité relative de la recherche scientifique.

Enfin, le séminaire vise à explorer le potentiel transgressif et/ou émancipateur de catégories et de sujets non sérieux tels que l'insignifiant, le frivole, le joli, l'innocent – et leurs perversions. Au cours de l'avancée du séminaire, il est apparu que le terrier du lapin constituait une entrée excellente – quoique terre à terre – dans l'art contemporain. Le sujet lagomorphe s'est ainsi révélé un excellent outil pour penser la médiation.

À l'occasion de VISION, le programme de recherche imagine la manifestation intitulée « Au Saut du Loup, le cri du Lapin », organisée en deux volets. La banque d'images LAPIN est présentée sous la forme d'une table de documentation (images fixes, animée, dessinées, produites ou collectée durant le séminaire). Une conférence-performance qui fait office de première restitution officielle de la recherche du « Séminaire Lapin » est aussi présentée, sur une proposition des enseignantes en art Nina Childress et Vanina Géré et les étudiant-e-s du séminaire ; avec la participation d'Émile Janvier.

Équipe :

- Nina Childress, artiste et enseignante du « Séminaire Lapin » de l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy
- Vanina Géré, coordinatrice et enseignante du « Séminaire Lapin » de l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Étudiants du séminaire Lapin de l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy : Aurélie Ayub, Aude Couvercelle, Cyril Duret, Ludovic Landolt, Dori Lee, Bruno Marinelli, Florian Thomas